

*Mais au travers l'âme s'élance  
Jusqu'à l'azur,  
Où brille un astre d'or immense  
Dans un ciel pur.*

*Les matins aux pâles aurores  
Touchent aux soirs ;  
On voit sous les yeux incolores  
Des oiseaux noirs.  
Corbeaux, croyez-vous qu'on prépare  
L'enterrement  
De la nature qui se pare  
D'un manteau blanc ?*

*Que cherchez-vous, noire cohorte,  
Milans, vautours ?  
Croyez-vous l'immortelle morte,  
Et pour toujours ?...  
Laissez venir la brise douce,  
Tout renaitra ;  
La violette dans la mousse  
Embaumera.*

*L'oiseau dans les branches fleuries  
Gazouillera ;  
L'âme au chemin des rêveries  
S'envolera.  
La nature, qui dort et rêve,  
Vit au-dedans ;  
C'est l'hiver qui donne la sève  
Au vert printemps.*

MARIUS GRILLET.